

Une poésie du pays, toujours actuelle et vivante

Raymond Guy LeBlanc, *Archives de la présence*, Moncton, Éditions Perce-Neige, 2005, 87 p.

David Lonergan

Numéro 132, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40820ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lonergan, D. (2006). Compte rendu de [Une poésie du pays, toujours actuelle et vivante / Raymond Guy LeBlanc, *Archives de la présence*, Moncton, Éditions Perce-Neige, 2005, 87 p.] *Liaison*, (132), 54–54.

Une poésie du pays, toujours actuelle et vivante

DAVID LONERGAN

CERTAINS OUVRAGES marquent d'une façon indélébile une littérature. Il en est ainsi de *Cri de terre* de Raymond Guy LeBlanc, premier livre paru aux Éditions d'Acadie en 1972, un recueil dont Pierre L'Hérault a écrit qu'il «donnait à la conscience acadienne déchirée et engagée une voix si juste et si moderne, que non seulement elle a pu servir de diapason à la génération poétique des années 70, mais qu'elle s'entend encore aujourd'hui» (Préface à la troisième édition, 1992).

Par la suite, LeBlanc a publié *Chants d'amour et d'espoir* (Michel-Henry éditeur, 1988) et *La Mer en feu* (Éditions Perce-Neige, 1993). Bien qu'ils soient intéressants et qu'ils permettent au poète d'explorer d'autres thèmes tout en nous offrant des poèmes mémorables, ces recueils n'ont pas la force et l'unité du premier, et leur impact fut de beaucoup moindre. Le cœur de la parole de LeBlanc est dans *Cri de terre*. Ces trois ouvrages sont maintenant épuisés. De plus, Michel-Henry et les Éditions d'Acadie n'existent plus. Il était essentiel de rendre accessibles à nouveau ces textes.

54 Nulle surprise donc que les Éditions Perce-Neige aient choisi dans *Archives de la présence* de reprendre *Cri de terre* en entier, de sélectionner certains textes des autres recueils, et d'introduire des poèmes écrits depuis 1994. La structure de cette anthologie suit grosso modo la chronologie de l'écriture des textes. Ainsi, les textes tirés de *La Mer en feu* ouvrent le recueil, textes qui sont soit antérieurs, soit contemporains à *Cri de terre*, à l'exception de deux poèmes qui sont légèrement postérieurs à *Chants d'amour et d'espoir*, dont les poèmes choisis forment la troisième partie.

LeBlanc est un poète du pays, un pays qu'il cherche et qu'il relie, souvent, à la mer: «Je suis mouvement et stabilité / Roches et rivières montagnes et mer» (p. 5), écrit-il vers 1969 alors qu'il étudie à Aix-en-Provence. Puis, du Québec, un peu plus tard: «Toi et moi nous deux et les autres / Il nous faudra un projet pour vivre ici» (p. 7). Ce projet se cristallisera dans son action sociale et politique, et dans sa poésie: «Il faut savoir qu'à l'intérieur de son pays / Il est un pays de rêves et d'avenir» (p. 11). Mais ce pays n'est encore qu'une vision du poète. Dans le magnifique «Archives de l'absence», il trouve pour la première fois cette tonalité violente et engageante à la fois qui habitera les meilleurs textes de *Cri de terre*. Après avoir évoqué tout ce qui contribue au défaitisme, au pessimisme, à la peur de s'affirmer des Acadiens, il conclut que si «on» n'agit pas, «l'histoire ne nous pardonnera pas d'avoir étouffé en nous / L'étincelle de la révolte» (p. 16).

Cette révolte donne le ton à *Cri de terre*. Les poèmes sont regroupés en quatre parties: «Silences», «Gestes», «Fontaines», «Paroles». Les trois premières parties servent d'intro-

duction à la quatrième et, d'ailleurs, le recueil est également divisé entre ces deux blocs. L'amour, la conscience de l'autre et du monde sont explorés dans la première partie, comme si le poète ressentait le besoin d'explorer son intimité, ce qui le touchait de près afin de mieux saisir le manque qui l'habite. Le poème «Acadie» ouvre la section «Paroles» et donne le ton à ce qui suivra. Le poète s'adresse aux «gens de mon pays / Sans identité / Et sans vie» (p. 47). D'un poème à l'autre, il définit le manque, l'absence, la difficulté d'être qui culmine une première fois avec l'émouvant poème qui donne son titre au recueil, dans lequel sa révolte se transforme en espoir par

la simple force de sa prise de parole: «Et toute parole abolit le dur mensonge / Des cavernes honteuses de notre silence» (p. 49). Puis, dans une suite de poèmes, il lance son «cri». D'abord inventer l'avenir, développer un pays dont le lecteur soupçonne qu'il se lie au destin du Québec — du moins, c'est ce qu'évoque le titre, «Projet de pays (Acadie-Québec)» —, le poème en lui-même étant plus nuancé; puis exprimer dans «Petitcodiac», le poème le plus novateur du recueil dans lequel les mots se heurtent à leur inadéquation à décrire la réalité, ce qui conduit le poète à en créer de manière à franchir la barrière de l'impuissance. Enfin, l'affirmation de «Je suis Acadien», affirmation à la fois tragique et porteuse d'une rupture, d'une volonté de dépasser tout ce qui empêche cette Acadie qu'il espère, d'être: «Je suis Acadien / Ce qui

signifie / Multiplié fourré dispersé acheté aliéné vendu révolté / Homme déchiré vers l'avenir» (p. 56). Jamais n'avait-on défini avec autant de force, de violence le choix fondamental qui s'offrait à ce peuple.

En relisant ces textes, on demeure saisi par leur caractère prémonitoire. La société acadienne a choisi «l'avenir», et l'urgence de vivre qui se dégage des œuvres les plus fortes de LeBlanc trouve aujourd'hui toute sa résonance. ■

Raymond Guy LeBlanc, *Archives de la présence*, Moncton, Éditions Perce-Neige, 2005, 87 p.

David Lonergan enseigne le journalisme et l'histoire du théâtre à l'Université de Moncton depuis 2001. Il a publié divers ouvrages dont *Les Otages* (théâtre, Éditeq, 1987), *Blanche* (roman, Guérin, 1989), *La Bolduc*, la vie de Mary Travers (biographie, Triptyque, 1992), *La création à cœur: l'histoire du théâtre l'Escaouette* (*La Grande Marée*, 2000) et *L'homme qui était sans couleurs* (conte, Bouton d'or Acadie, 2003). Depuis 1994, il tient une chronique sur la production culturelle acadienne dans le quotidien *L'Acadie Nouvelle* et a publié plusieurs articles sur la littérature acadienne.

